

SÉNAT DE BELGIQUE**SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974**

26 JUIN 1974.

Projet de loi modifiant l'arrêté royal n° 71 du 10 novembre 1967 modifiant la loi du 10 juin 1937 étendant les allocations familiales aux employeurs et aux non-salariés.

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES CLASSES MOYENNES (1)
PAR M. DE GRAEVE**

Déposé le 18 décembre 1973, le projet de loi qui vous est soumis fut examiné une première fois au cours de la réunion du 16 janvier 1974. Le jour même, la Commission l'a adopté à l'unanimité. A la suite de la récente dissolution des Chambres législatives, le projet était devenu caduc. Il a été relevé de cette caducité par la loi du 26 juin 1974.

Etant donné que le rapporteur initialement désigné, M. A. De Rore, qui avait élaboré un projet de rapport synthétisant les discussions et les conclusions de la Commission, ne fait plus partie de votre Commission, celle-ci a dû désigner un nouveau rapporteur.

Votre Commission telle qu'elle est composée actuellement, a examiné si elle pouvait se rallier au point de vue de l'ancienne Commission dont les débats avaient été résumés comme suit dans le projet de rapport précité :

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

Mme Verdin-Leenaers, présidente; MM. Blancquaert, Boey, Bury, Coppens, De Grève, Gijs, Gillet, Janssens, Knoops, Lecoq, Van Canneyt, Vangeel, Ver-nimmen et De Graeve, rapporteur.

R. A 9538*Voir :***Document du Sénat :**

290 (S.E. 1974) : No 1.

BELGISCHE SENAAAT**BUITENGEWONE ZITTING 1974**

26 JUNI 1974.

Ontwerp van wet houdende wijziging van het koninklijk besluit n° 71 van 10 november 1967 tot wijziging van de wet van 10 juni 1937 houdende uitbreiding van de kinderbijslagen tot de werkgevers en tot de niet-loontrekkenden.

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
MIDDENSTAND (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. DE GRAEVE**

Onderhavig ontwerp van wet, ingediend op 18 december 1973, werd een eerste maal besproken tijdens de vergadering van 16 januari 1974. Het werd op die datum eenparig aangenomen. Ingevolge de jongste ontbinding van de beide Wetgevende Kamers kwam het wetsontwerp te vervallen. Bij de wet van 26 juni 1974 werd het van dat verval ontheven.

Aangezien de oorspronkelijke verslaggever, de heer A. De Rore, die de besprekingen en de conclusies in een ontwerp-verslag had samengevat, geen lid meer is van uw Commissie, heeft deze laatste een nieuwe verslaggever moeten aanwijzen.

De Commissie, in haar nieuwe samenstelling heeft onderzocht of zij zich kon aansluiten bij de zienswijze van de vorige Commissie waarvan de besprekingen in genoemd ontwerp-verslag werden samengevat als volgt :

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

Mevr. Verdin-Leenaers, voorzitter; de heren Blancquaert, Boey, Bury, Coppens, De Grève, Gijs, Gillet, Janssens, Knoops, Lecoq, Van Canneyt, Vangeel, Ver-nimmen en De Graeve, verslaggever.

R. A 9538*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

290 (B.Z. 1974) : Nr 1.

Exposé du Ministre des Classes moyennes.

L'arrêté royal du 6 octobre 1973 prévoit, avec effet au 1^{er} octobre 1973, divers avantages nouveaux dans le régime d'allocations familiales des travailleurs salariés.

Il s'agit des avantages suivants, à l'indice 133,79 :

A. Mesures touchant à des domaines où la parité avec le régime des salariés existait déjà :

a) 500 francs par mois aux bénéficiaires d'allocations d'orphelin majorées;

b) 1.000 francs par mois en faveur des enfants handicapés de moins de 25 ans, bénéficiaires, à ce titre, d'un supplément d'allocations familiales;

c) 125 francs par mois pour les enfants de 1^{er} rang d'invalidité;

d) 125 francs par mois pour les enfants de 2^e rang d'invalidité.

Ces majorations sont automatiquement applicables dans le régime des indépendants puisque, pour tous les groupes de bénéficiaires considérés, les textes relatifs aux indépendants renvoient, quant au montant des avantages, aux textes concernant les salariés.

Le coût de ces avantages nouveaux est évalué, pour chacune des années 1974 et 1975, à 174 millions (à l'indice 128,60). Pour 1973, le coût est de l'ordre de 44 millions.

B. Mesure touchant à un domaine où la parité avec le régime des salariés n'est pas encore réalisée mais cependant programmée.

Il s'agit de la mesure qui, à l'indice 133,79, accorde aux enfants de 2^e rang un supplément mensuel de 125 francs, soit 375 francs par trimestre (à l'indice de base 114,20 = 320 francs par trimestre).

La loi du 9 juin 1970 a programmé pour les enfants de 2^e rang l'égalisation avec le régime des salariés, en résorbant la différence existant au 30 juin 1972 à raison de 1/4 au 1^{er} juillet 1972, de 2/4 au 1^{er} juillet 1973, de 3/4 au 1^{er} juillet 1974 et de la totalité au 1^{er} juillet 1975.

Il est proposé d'intégrer dans cette programmation l'avantage nouveau prévu dans le régime des salariés et dont le montant trimestriel est de 375 francs à l'indice 133,79 (320 francs à l'indice de base 114,20).

Le coût de cette mesure à l'indice 128,60 est de :

47 millions en 1973;
117 millions en 1974;
163 millions en 1975.

Le coût global des deux mesures à l'indice 128,60 s'élève donc à :

1973 : 44 + 47 = 91 millions;
1974 : 174 + 117 = 291 millions;
1975 : 174 + 163 = 337 millions.

Uiteenzetting van de Minister van Middenstand.

Het koninklijk besluit van 6 oktober 1973 voorziet met ingang van 1 oktober 1973 in verscheidene nieuwe voordelen op het gebied van de kinderbijslag voor werknemers.

Deze zijn, tegen het indexcijfer 133,79 :

A. Maatregelen op gebieden waar de pariteit met de werknemers reeds bestond :

a) 500 frank per maand aan de gerechtigden op verhoogde wezenuitkering;

b) 1.000 frank per maand ten behoeve van de gehandicapte kinderen beneden 25 jaar die, in die hoedanigheid, recht hebben op extra kinderbijslag;

c) 125 frank per maand voor invalidenkinderen van de 1^{ste} rang;

d) 125 frank per maand voor invalidenkinderen van de 2^{de} rang.

Deze vermeerderingen gelden automatisch voor de zelfstandigen, aangezien de teksten voor de « zelfstandigen » met betrekking tot het bedrag van de voordelen voor al die groepen verwijzen naar de teksten voor de « werknemers ».

Die nieuwe voordelen kosten naar schatting voor 1974 en 1975 telkens 174 miljoen (tegen het indexcijfer 128,60). Voor 1973 worden zij op 44 miljoen geraamd.

B. Maatregel op gebieden waar de pariteit met de werknemers nog niet bestaat maar wel geprogrammeerd is.

Het gaat hier om de maatregel die tegen indexcijfer 133,79, aan de kinderen van de 2^{de} rang een maandelijkse toeslag verleent van 125 frank, of 375 frank per kwartaal (tegen basisindexcijfer 114,20 = 320 frank per kwartaal).

De wet van 9 juni 1970 heeft voor de kinderen van de 2^{de} rang in de gelijkstelling voorzien met de werknemers in die zin dat het bestaande verschil per 30 juni 1972 zal worden weggewerkt naar rato van 1/4 op 1 juli 1972, van 2/4 op 1 juli 1973, van 3/4 op 1 juli 1974 en geheel op 1 juli 1975.

Er wordt voorgesteld in deze programmatie het nieuwe voordeel op te nemen dat werknemers zullen genieten en dat per kwartaal 375 frank tegen indexcijfer 133,79 beloopt (320 frank tegen het basisindexcijfer 114,20).

Dat zal tegen het indexcijfer 128,60 kosten :

47 miljoen in 1973;
117 miljoen in 1974;
163 miljoen in 1975.

De gezamenlijke kostprijs van de twee maatregelen tegen het indexcijfer 128,60 bedraagt dus :

1973 : 44 + 47 = 91 miljoen;
1974 : 174 + 117 = 291 miljoen;
1975 : 174 + 163 = 337 miljoen.

Il est prélevé sur le crédit supplémentaire de 1,5 milliard mis à la disposition des travailleurs indépendants en vertu de l'accord gouvernemental.

Le projet de loi adapte les montants du subside de l'Etat au régime des allocations familiales des travailleurs indépendants, montants qui sont calculés à l'indice 114,20.

Un arrêté royal adaptera le montant de l'allocation trimestrielle en faveur du 2^e enfant.

Discussion

Article 1^{er}.

Cet article fait l'objet d'un amendement déposé en cours de réunion par plusieurs commissaires et dont voici le texte :

« A l'article 1^{er} du projet, remplacer les montants « 1.883,7 millions » et « 2.027,6 millions » respectivement par « 2.049 millions » et « 2.192,9 millions ».

Justification.

Lors des discussions au sujet de l'affectation du crédit supplémentaire de 1,5 milliard, mis à la disposition des travailleurs indépendants, le Ministre des Classes moyennes a dit et répété qu'en matière d'allocations familiales, l'objectif principal était de maintenir, là où elle était acquise, la parité avec le régime des salariés.

Cette préoccupation, combien justifiée, se trouve d'ailleurs traduite dans l'exposé des motifs qui précède le projet de loi et d'où il résulte que ce dernier doit permettre de tirer les conclusions de l'arrêté royal du 5 octobre 1973, intervenu dans le régime des salariés, dans la mesure où cet arrêté touche à des domaines où la parité existait ou était en voie de réalisation.

Depuis lors est intervenu un fait nouveau. Un arrêté royal du 27 décembre 1973 accorde de nouveaux avantages dans le régime des travailleurs salariés, avec effet au 1^{er} janvier 1974. Or, ces avantages concernent en partie des enfants qui obtenaient jusqu'à présent des allocations de base identiques dans les deux régimes.

Il s'agit des enfants handicapés de rang 1, des enfants d'invalides des rangs 3 et suivants et de tous les enfants des rangs 3 et suivants bénéficiaires d'allocations ordinaires.

Ces enfants obtiennent les suppléments mensuels suivants :

rang 1 : 125 francs;
rang 3 : 132 francs;
rang 4 : 170 francs;
rangs 5 et suivants : 184 francs.

Il convient, dans la ligne des intentions manifestées par le Gouvernement à l'occasion du dépôt du projet de loi, d'allouer les mêmes avantages dans le régime des indépendants, afin de ne pas rompre une parité qui, en ce qui

Hij wordt toegerekend op het bijkrediet van 1,5 miljard dat krachtens het regeerakkoord ter beschikking van de zelfstandigen wordt gesteld.

Het ontwerp van wet past de bedragen van de rijkssteun aan de kinderbijslagregeling voor zelfstandigen aan; deze bedragen zijn berekend tegen indexcijfer 114,20.

Een koninklijk besluit zal het bedrag van de kwartaalbijslag ten gunste van het 2^{de} kind aanpassen.

Bespreking.

Artikel 1.

Tet vergadering wordt door een aantal leden een amendement ingediend als volgt luidend :

« In artikel 1 van het ontwerp de bedragen « 1.883,7 miljoen » en « 2.027,6 miljoen » respectievelijk te vervangen door « 2.049 miljoen » en « 2.192,9 miljoen ».

Verantwoording.

Bij de bespreking over de besteding van het bijkrediet van 1,5 miljard dat ter beschikking is gesteld van de zelfstandigen, heeft de Minister van Middenstand herhaaldelijk gezegd dat inzake kinderbijslag het hoofddoel erin bestaat de pariteit met de regeling voor werknemers in stand te houden daar waar zij verkregen is.

Dat zeer verantwoord streven komt trouwens tot uiting in de memorie van toelichting bij het ontwerp van wet, waaruit blijkt dat het ontwerp de mogelijkheid moet bieden de conclusies te trekken uit het koninklijk besluit van 5 oktober 1973 genomen inzake de regeling voor werknemers, voor zover dat besluit raakt aan gebieden waar de pariteit bestond of weldra zal worden bereikt.

Sedertdien heeft zich een nieuw feit voorgedaan. Een koninklijk besluit van 27 december 1973 kent nieuwe voordelen toe in de regeling voor de werknemers met uitwerking op 1 januari 1974. Die voordelen hebben ten dele betrekking op kinderen die reeds in de beide regelingen dezelfde basisbijslag genoten.

Het zijn gehandicapte kinderen van de 1^{ste} rang, invaliden-kinderen van rang 3 en volgende en alle kinderen van rang 3 en volgende die de gewone bijslag genieten.

Deze kinderen verkrijgen de volgende maandelijkse toeslag :

rang 1 : 125 frank;
rang 3 : 132 frank;
rang 4 : 170 frank;
rang 5 en volgende : 184 frank.

Het ligt in de lijn van de bedoelingen die de Regering naar aanleiding van de indiening van het ontwerp van wet heeft te kennen gegeven, dezelfde voordelen te verlenen in de regeling voor zelfstandigen, ten einde de pariteit die, met

concerne l'allocation de base, existe en faveur desdits enfants dès avant la première loi de programmation de 1970.

Le coût annuel de ces mesures peut être évalué à 165,3 millions à l'indice de base 114,20.

L'amendement adapte en conséquence l'article 1^{er} du projet de loi. Sur le plan budgétaire, le coût est à prélever sur le crédit supplémentaire de 1,5 milliard.

Le Ministre fait observer que son projet a été déposé le 18 décembre 1973 et qu'il ne pouvait donc pas tenir compte de la situation nouvelle qui s'est créée dans le régime des salariés au 1^{er} janvier 1974. Il n'ignore pas que la parité coûtera près de 200 millions de francs. Il approuve le principe de l'amendement proposé mais, n'en ayant pas eu connaissance au préalable, il n'a pas encore examiné, en vue de la discussion du texte même de cet amendement, où seraient trouvés les moyens financiers nécessaires à son application. Le Ministre constate avec satisfaction que les auteurs prévoient de prélever ces 200 millions (ce qui constitue une estimation maximale) sur le crédit de 1,5 milliards dont il a été question plus haut.

Le Ministre estime que l'incidence financière de l'amendement se situerait aux environs de 165 millions.

Un membre insiste auprès du Ministre pour que l'on s'emploie sérieusement à coordonner la loi du 10 juin 1937 qui, dans sa forme actuelle, est vraiment devenue un instrument inutilisable.

Un autre commissaire attire l'attention sur le fait que les chiffres prévus à l'article 1^{er} ne correspondent pas aux calculs figurant dans l'exposé des motifs (1.437,5 millions + 91; 1.625,3 + 281; 1.728,4 + 337). L'on constate que les augmentations ont été calculées dans l'exposé des motifs à l'indice 114,20, alors que l'indice atteignait déjà 136,17 au 1^{er} janvier 1974.

L'amendement ainsi que l'article amendé sont adoptés à l'unanimité.

Article 2.

A cet article, un membre se demande si le texte permettra de prévoir la rétroactivité nécessaire dans les arrêtés d'exécution. Il apparaît effectivement qu'il en sera ainsi.

L'article 2 est également adopté à l'unanimité.

**

Votre Commission décide à l'unanimité de reprendre les conclusions de l'ancienne Commission. En conséquence, l'ensemble du projet amendé a été adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. DE GRAEVE.

La Présidente,
A. VERDIN-LEENAERS.

**

betrekking tot de basisbijslag ten behoeve van voornoemde kinderen reeds bestaat van voor de eerste programmatiewet van 1970, niet te verstoren.

De jaarlijkse kosten van die maatregelen kunnen worden geraamd op 165,3 miljoen tegen basisindexcijfer 114,20.

Het amendement past artikel 1 van het ontwerp van wet dienovereenkomstig aan. Begrotingstechnisch gezien dienen de kosten te worden toegerekend op het bijkrediet van 1,5 miljard.

De Minister wijst er op dat zijn ontwerp werd ingediend op 18 december 1973, zodat het uiteraard de situatie die per 1 januari 1974 in het regime van werknemers is ontstaan, niet kon opvangen. Het is hem bekend dat de gelijkschakeling nagenoeg 200 miljoen zal kosten. Hij is principieel akkoord met het voorstel van amendement, doch gezien het hem vooraf niet bekend was had hij met het oog op de bespreking van het voorstel zelf nog niet uitgezien naar de nodige geldmiddelen. Hij constateert met genoegen dat de indieners deze 200 miljoen (die een maximale raming zijn) willen voorafnemen op het krediet van 1,5 miljard waarvan hiervoren sprake is.

De Minister is van mening dat de uitgaven die het amendement zou meebrengen liggen rond de 165 miljoen.

Bij de Minister wordt nog aangedrongen opdat eens ernstig werk zou gemaakt worden van een coördinatie van de wet van 10 juni 1937, die in haar huidige vorm werkelijk een onbruikbaar instrument is geworden.

Bovendien wordt nog attentie gevraagd voor de cijfers van de tekst van artikel 1, die niet overeenstemmen met de berekeningen zoals die voorkomen in de memorie van toelichting (1.437,5 miljoen + 91 — 1.625,3 + 281 en 1.728,4 + 337). Het blijkt dat de verhogingen in de memorie berekend zijn tegen index 114,20, terwijl dit indexcijfer reeds 136,17 bereikte op 1 januari 1974.

Het amendement en het geamendeerd artikel worden eenparig aangenomen.

Artikel 2.

Bij artikel 2 wordt gevraagd of de tekst zal toelaten de nodige terugwerkende kracht in de uitvoeringsbesluiten in te bouwen. Dit blijkt wel mogelijk te zijn.

Artikel 2 wordt eveneens eenparig aangenomen.

**

Uw Commissie besluit eenparig de conclusies van de vorige Commissie over te nemen. Dienvolgens wordt het geheel van het geamendeerd ontwerp van wet met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. DE GRAEVE.

De Voorzitter,
A. VERDIN-LEENAERS.

**

TEXTE PRÉSENTÉ
PAR LA COMMISSION.ARTICLE 1^{er}.

A l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 71 du 10 novembre 1967 modifiant la loi du 10 juin 1937 étendant les allocations familiales aux employeurs et aux non-salariés, modifié par l'arrêté royal du 26 novembre 1971 et par la loi du 5 juillet 1973, les montants « 1.437,5 millions », « 1.625,3 millions » et « 1.728,4 millions » sont remplacés respectivement par « 1.518,3 millions », « 2.049 millions » et « 2.192,9 millions ».

ART. 2.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

TEKST VOORGESTELD
DOOR DE COMMISSIE.

ARTIKEL 1.

In artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 71 van 10 november 1967 tot wijziging van de wet van 10 juni 1937 tot uitbreiding van de kindertoeslagen tot de werkgevers en tot de niet-loontrekkenden, gewijzigd door het koninklijk besluit van 26 november 1971 en door de wet van 5 juli 1973, worden de bedragen « 1.437,5 miljoen », « 1.625,3 miljoen » en « 1.728,4 miljoen » respectievelijk vervangen door « 1.518,3 miljoen », « 2.049 miljoen » en « 2.192,9 miljoen ».

ART. 2.

Deze wet treedt in werking de dag van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.